



Hebdomadaire
T.M. : 18 000

☎ : 01 53 34 97 97
L.M. : 82 000

VENDREDI 19 OCTOBRE 2007

RIVAROL

Chronique d'une imposture cosmopolite



par
Claude LORNE

IL EST PARTOUT ! Qui ? Celui que d'aucuns décrivent en « prince des philosophes, entrant avec sa suite dans une salle debout l'acclamant. Grand, élancé, légendaire chemise blanche ouverte deux boutons, à la fois élégant et un rien désinvolte dans un costume noir impeccable » (cf. Bernard Drai, journaliste à *Guyesen Israel News*, dans un reportage sur une conférence donnée le 20 mai 2003 à l'université Hébraïca de Jérusalem), et d'autres comme un « prince de l'esbroufe, satrape cupide et maître à tancer falsificateur », tel René Hamm sur le site <alterinfo> dans un article décapant auquel il sera beaucoup emprunté.

PRINCE ET/OU MADONE ?

Il est vrai que, nul ne peut l'ignorer, Bernard-Henri Lévy — c'est bien sûr de lui qu'on vous cause —, vient de sortir un nouveau chef-d'œuvre : « *Un grand cadavre à la renverse* » (référence à une attaque de Sartre contre la gauche dans sa préface à *Aden Arabie* de Paul Nizan). Un livre définitif sur la gauche en général et le parti socialiste en particulier que son éditeur, Grasset, présente ainsi : « *Comment ne pas s'attrister de l'état de crise, voire de décomposition, du progressisme contemporain ? Et comment ne pas s'inquiéter de ce que les héritiers du dreyfusisme et des combats antifascistes ont fait de leurs valeurs et du souffle qui inspira leurs aînés ? Trente ans après ses débuts, Bernard-Henri Lévy retrouve ici l'esprit de ses premiers livres. Et, pour qualifier la nouvelle pathologie qui menace, il propose une hypothèse provocante et féconde : la gauche n'a triomphé de sa première tentation totalitaire (le communisme) que pour*

cento italien », pour citer encore M. Drai, intarissable sur la star chez laquelle « tout est finesse (...), sa délicate et peut-être même fragile stature, son brillant esprit ».

MÉTISAGE ET REPENTANCE : TOUT POUR PLAIRE !

Côté finesse du brillant esprit, justement, voulez-vous quelques échantillons ? Pui-sés dans le débat de BHL avec Alain Fin-kielkraut (*Nouvel Observateur* du 4 octobre) et dont on appréciera l'infinie subtilité et la hauteur de vues :

— « *Il y a trois sujets clés pour un Français d'aujourd'hui. Vichy, la colonisation (1) et, aussi, Mai-68.* »

— « *Je n'ai aucune tendresse pour ces générations amnésiques qui décident de se laver les mains de ces blessures dont Levinas disait qu'elles saignent jusqu'à la fin des temps. Je suis pour la repentance. Pour le devoir de mémoire (2)... Ce sont les gens ayant en tête la honte des crimes des générations antérieures qui captent tout de suite le parfum caractéristique des crimes de masse.* »

— « *Je suis un cosmopolite résolu. J'aime le métissage et je déteste le nationalisme... J'espère que le cadre national sera un jour dépassé. Et [quel aveu !] l'un des principaux mérites de l'Europe, à mes yeux, est de fonctionner comme une machine à refroidir cette passion nationale.* »

— Un dernier pour la route ? « *L'anti-américanisme est une métaphore de l'antisémitisme.* »

L'ANTI-BUSHISME EST-IL UN ANTISÉMITISME ?

Avis donc à ceux qui déplorent de voir des bistrotts aveyronnais (ou même kabyles !) céder la place à des MacDo ou à des Fried Kentucky Chicken (chaîne n'utilisant que des poulets *halal*, soit dit en passant), froncent le nez devant les monstrueux prétextes (armes de destruction

(Dessin de CHARD.)

AUCUNE TRACE D'IDÉOLOGIE
FRANÇAISE DANS L'ADN
DE CES
NEW-YORKAIS !!!



dans New York leur terre promise et dans la littérature *neo-conservative* des *States* le credo des temps à venir, « *une nouvelle tentation totalitaire est en train de s'installer sur les ruines de l'ancienne* », « *c'est-à-dire de l'extrême droite* ».

Abomination de la désolation, on en conviendra, dont BHL, invité le 9 octobre de France Inter, a tenté de convaincre les auditeurs de la tranche matinale. Y sera-t-il parvenu ou aura-t-il simplement fait la preuve que sa vulgarité intrinsèque égale sa naïsérie, quand il adjura par exemple Sarkozy de radier Poutine de la Légion d'Honneur ? Comme si le tsar de toutes les Russies accordait la moindre importance à la « Rouge » — et à BHL...

LÉVY ET CIE, UNE MALCHANCE POUR L'AFRIQUE

Dans *Libération* où, la veille, son com-

acquise à Tanger. Avec vue imprenable sur la Grande Bleue... et mur de la honte qu'il a fait ériger en toute illégalité, à la grande fureur des indigènes, pour préserver sa précieuse intimité.

INDUSTRIEL DU VIDE

Tout cela, qui le prédestinait sans doute à frayer avec Nicolas Sarkozy jusqu'à passer avec lui des heures au téléphone et même des vacances « *au ski* » (et sûrement pas dans quelque obscure station vosgienne), ne nous regarderait nullement si le ploutocrate naguère esclavagiste sur les bords ne se présentait aussi en bienfaiteur de l'humanité immigrée. Parrain de SOS-Racisme, il sanglota des années durant sur les pauv' Afwicans dont la Becob avait contribué à faire des réfugiés de la faim. L'odieuse imposture n'ayant pas été démasquée, pourquoi se gênerait-il ?

à l'autre bord de l'échiquier politique (c'est-à-dire, bien souvent, à l'extrême droite). Elle n'est sortie de la "barbarie à visage humain" que pour retomber dans l'"idéologie française". Au rendez-vous de cette "critique de la nouvelle raison progressiste" [...] Il est moins que jamais question de quitter la "vieille maison" [le Parti socialiste] squattée par de mauvais fantômes — mais elle est, hélas, à reconstruire de fond en comble. »

Avec BHL comme génial architecte, bien entendu, et Ségolène Royal pour gâcher le ciment et coltiner les moellons.

Impossible donc, depuis quelques jours, d'ouvrir un journal sans tomber sur un portrait ou une interview de Lévy Bernard-Henri, de se brancher sur une radio ou d'actionner sa télécommande sans entendre vaticiner le ténébreux époux de Mme Dombasle ou se heurter à son « visage couleur (sic) de madone (resic) sortie tout droit d'un tableau du quattro-

avancés par la Maison-Blanche pour légitimer l'invasion de l'Irak et se désolent de la sanglante anarchie où trois ans d'occupation démocratique ont plongé ce malheureux pays (où, dans la région nord, l'armée américaine a reconnu le 12 octobre avoir tué six femmes et neuf enfants lors d'un raid aérien visant de présumés insurgés sunnites censés appartenir à Al-Qaïda) : ils ne sont que des nazis exterminateurs camouflés en bouffeurs de Yankees.

Inscrit d'office dans cette catégorie pour avoir claqué la porte du ministère de la Défense quand se déchaîna « Tempête du Désert » en janvier 1991, Jean-Pierre Chevènement est donc pour M. Lévy « un nouveau Marcel Déat » et, issu du sérail séguiniste, Henri Guaino, actuel nègre de Sarkozy, est « un type terrifiant », un « mec raciste » qui tient un discours « ignoble » (3). Avec eux, avec les souverainistes et les socialistes refusant de voir

page entière au « roi de l'arène », le prince ainsi promu monarque avait avoué s'être « plus intéressé à la misère bosniaque qu'à la misère du coin de la rue », ajoutant avec coquetterie : « Je suis un peu sourd à la question sociale. Que voulez-vous, on écrit avec son intelligence et son inconscient. » Mais, sur les ondes publiques, il a abordé un autre registre, nous baignant avec sa fibre populaire, logique chez le fils d'un « homme très pauvre », « ayant combattu en Espagne dans les Brigades internationales ».

De Lévy père, on pourrait dire ce que Mitterrand disait de Roger-Patrice Pelat, son ami (et complice dans le délit d'initiés, Pechiney-American Can) : « Il a été très, très, très pauvre et puis il est devenu très, très, très riche. »

Car ce ne sont pas ses livres, si bien se soient-ils vendus grâce au tam-tam médiatico-communautaire, qui ont valu à notre Bernard-Henri sa fortune actuellement évaluée à 180 millions d'euros, mais la Becob fondée par son géniteur : une entreprise spécialisée dans le commerce de bois précieux et que lui-même dirigea de 1995 à 1997 avant de la vendre, à l'insu des actionnaires et pour 750 millions de francs, au milliardaire chiraquien François Pinault.

Rien de mal à cela ? Certes, sauf que la déforestation massive pratiquée par la Becob, qui obligeait ses cadres européens à faire suer le boubou, aboutit à la destruction de nombreux écosystèmes africains, particulièrement dans l'immense concession (170 000 hectares) de Mbôumi, au Gabon. Et tant pis pour la couche d'ozone !

Mais, en affaires, le ci-devant nouveau philosophe ne se vante-t-il pas d'« essayer d'être plus malin que les malins, plus voyou que les voyous » ? Et puis, il lui fallait bien exploiter terres et gens pour entretenir le gigantesque appartement de 378 mètres carrés (prix : 2,7 millions d'euros) qu'il possède à Saint-Germain-des-Près, tout près de la brasserie Lipp, plus l'immense riad, le plus beau de Marrakech, qu'il s'est offert à deux pas du palais de Mohammed VI, plus la splendide bâtisse maure qu'il a

son ami Villepin la pétition lancée par *Charlie Hebdo* — et qu'ont également paraphrased le footballeur Thuram et la cabotine Adjani — pour exiger, par « pur esprit républicain », le retrait du scélérat « amplement ADN », Bernard-Henri-Lévy a profité de son passage sur France Inter pour convoquer les auditeurs au meeting où toutes ces belles âmes, à commencer par lui, se sont exhibées le 14 octobre au Zénith de Paris à l'appel de *Charlie-Hebdo*, de *Libération* et de SOS-Racisme, rivalisant dans l'humanitarisme le plus lacrymatoire.

Vous avez dit vomitif ? D'accord, mais quand on a sorti un bouquin, et qu'on veut qu'il marche du feu de Dieu, il faut bien assurer le service après-vente. C'est à quoi, bon chien chasse de race, se plie le commerçant BHL. Mais nul n'est obligé d'acheter sa camelote que, dès 1979, son coreligionnaire et confrère en philosophie Cornelius Castoriadis qualifiait d'« industrie du vide ». Ce qui n'empêcha pas le fabricant de vide de faire le plein... de gogos.

<clau.de.lorne@yahoo.fr>

(1) A l'exclusion évidemment de la colonisation des territoires palestiniens par Israël, sujet dont le Français d'aujourd'hui est à l'inverse sommé de ne pas se mêler.

(2) A quoi Finkielkraut réplique vertement que « les Français d'aujourd'hui qui font le procès de Vichy, de l'esclavage, de la décolonisation, ne se repentent pas, ils se gargarisent, ils s'aplaudissent de leur victoire imaginaire sur la bête immonde ».

(3) Ainsi interpellé, le "raciste" a répondu sobrement qu'il n'avait rien à craindre de « ce petit con prétentieux ». La querelle entre Vadius et Trissotin avait tout de même une autre allure.